

Chapitre 590

Publié chez Bookelis

Des vents marins rugissants se déchaînaient sur la côte et s'engouffraient dans les collines enneigées de Poviss. Le ciel était rouge, éclairant les longues lignes de sabots sur le sol enneigé. Les clops s'arrêtèrent juste à l'extérieur de la pinède. Un étalon brun, à la fourrure étincelante, braissait et hennissait d'excitation.

Sur le cheval se trouvait un chevalier à la beauté d'une jeune femme. Il tapota l'encolure du cheval, puis regarda le bâtiment dans les bois devant lui. Ces bois se trouvaient à près de 160 km de Lan Exeter. Les gens qui vivaient de la récolte dans ces bois avaient établi des villages dans les régions sauvages. Certains de ces villages étaient des colonies, tandis que d'autres n'étaient que de petits camps. Certains villages étaient autosuffisants, tandis que d'autres n'étaient que de petites parcelles de maisons en bois et de granges démesurément grandes.

Devant le chevalier se trouvait un temple branlant dans la nature, le centre des croyants de cet endroit. C'était un bon endroit pour se reposer. Le cavalier se tourna vers le demi-elfe monté sur un cheval noir. Le demi-elfe avait des oreilles pointues et de la barbe. Il mâchait une queue de renard. "Il se fait tard, Acamuthorm. Nous allons nous arrêter ici. Je ne veux pas fatiguer Wilt, ou nous aurons beaucoup d'explications à donner à Roy."

Le demi-elfe regarda les cieux et sourit. "Tu te plains de l'épuisement ? C'est toi qui as demandé à Lydia d'ouvrir un portail vers Kerack et qui lui as dit que nous y retournerions à cheval tout en nous entraînant à l'épée sur le chemin du retour. Cela fait deux semaines. A part une ennuyeuse noyade, nous n'avons pas fait d'entraînement du tout."

Acamuthorm sortit un morceau de carotte de la sacoche et le fourra dans la bouche de son cheval noir, puis il regarda le cheval manger la nourriture. "Alors dis-moi, génie, comment sommes-nous censés leur dire que nous avons créé un record ? 'Nous avons tué un noyé' ? Je vous en prie, rien que d'y penser, c'est une blague. On aurait dû aller dans une ville et s'amuser dans la nouvelle salle de bal que Dandelion a ouverte. Ou nous aurions pu aller à l'apothicaiererie

numéro deux et rattraper Vicki, mais tout ce que nous avons fait, c'est perdre du temps et gâcher nos plans. Et puis nous devons retourner à Ellander pour nous entraîner."

La mention de l'entraînement fit presque sursauter Carl. Acamuthorm sursauta et grogna. "Cet Ivar est un fou. Ses méthodes de torture n'ont pas de fin. Des mannequins qui tournent avec des lames, le chemin du tueur amélioré, la pente de l'épervier. Je n'ai pas guéri de ma chute de la dernière fois. Tu crois que ça va guérir sans complications ?"

"Fermez-la. C'est la quatorzième fois que tu te plains en autant de jours. C'est plus ennuyeux que tes ronflements." Carl roula des yeux et rangea son médaillon de chat sous son armure de cuir. Il mena Wilt par les rênes dans les bois, où se dressait un bâtiment glacé. "Si tu as le temps de te plaindre, tu devrais trouver un plan pour convaincre la prêtresse. Ou veux-tu continuer à dormir sur des pierres ?"

Les jeunes sorciers conduisirent leurs chevaux dans le temple qui se dressait entre les arbres. Il n'était pas majestueux. Même un coin du temple du Feu éternel de Novigrad était plus grand que cet endroit. Le temple ici n'était qu'un petit bâtiment composé d'une clôture, de quelques murs en briques et d'un toit en bois. Cependant, à la grande confusion des sorciers, la vieille maison à côté de la grange de gauche était fermée par des planches de bois. Le jour touche à sa fin. Dans la cour, la lumière diffuse du soleil couchant éclairait une statue de marbre. Il s'agissait d'un vieil homme sage à la barbe touffue, portant une chemise à manches courtes qui s'enroulait autour de sa taille et descendait jusqu'à ses genoux. La statue tenait l'excédent de tissu de sa main gauche, tandis que sa main droite était tendue devant lui, comme s'il partageait sa sagesse avec ses fidèles.

Les sorciers ont eu de la chance. Il s'agissait de Lebioda, un personnage connu pour sa générosité et son amabilité. Peut-être le personnage les hébergerait-il pour la nuit. Devant la niche et l'autel de la statue se trouvait un groupe de garçons et de filles. Les plus jeunes avaient environ sept ou huit ans, tandis que les plus âgés en avaient quinze ou seize. Ils portaient des vêtements simples et rapiécés et se tenaient debout, muets, le regard vide. Leurs vestes de coton grisonnantes étaient recouvertes de neige et de la buée s'échappait de leurs bouches et de leurs nez. Les joues rougies par le froid, le groupe avait l'air hébété, comme s'il avait des soucis en tête.

Les sorciers se souvenaient de la maison de Gawain, mais cet endroit était bien plus

déprimant. Comme s'il s'agissait d'un bassin d'eau dépourvu de vie. Une jeune femme vêtue d'une simple robe blanche et d'un bonnet de cuir sortit précipitamment, accompagnée de deux hommes costauds. Elle regarda les sorciers d'un air sévère. "Bonjour, vous n'êtes pas des habitants de la région, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui vous amène ici ?"

La femme avait environ vingt-trois ou vingt-quatre ans. Elle regardait les jeunes sorcières, ses cheveux bordeaux se balançant autour de ses épaules. Sa peau était d'une pâleur presque transparente et une fine couche de cheveux était visible sur son cou. Elle était cependant tendue et ses yeux étaient injectés de sang. De toute évidence, elle n'avait pas bien dormi ces derniers temps.

Les sorciers ont remarqué avec perspicacité la rigidité du visage de cette dame. "Bonjour, messieurs. Madame. Je suis Carl, et voici Acamuthorm. Nous passions par là. Comme vous le voyez, la nuit va bientôt tomber et le froid de la nuit est mortel. Nous aimerions demander un endroit où passer la nuit et la protection de Lebioda, si possible."

"Je suis Daisy, l'administratrice et la prêtresse de ce temple. Ce sont les gardes, Dino et Rumachi."

L'un des gardes a un menton large et saillant. L'autre avait les joues rasées, une moustache et un bouc, ainsi qu'un air sombre. Les gardes souriaient aux sorciers, mais ils avaient l'air mal à l'aise et inquiets. Leurs yeux étaient rivés sur les épées dans le dos des sorciers et sur les bouteilles d'argent dans les pochettes autour de leur taille.

"Lebioda est miséricordieux. Il est plus qu'heureux d'offrir un lieu de repos chaud aux voyageurs fatigués, mais vous êtes armés. Et vous avez des épées. Les épées peuvent tuer et blesser, et le temple compte beaucoup d'enfants fragiles."

"Les houes, les fourches et les faux tuent aussi. Tout dépend de qui les utilise. Nous gagnons notre vie en brandissant nos épées, et notre vocation exige que nous gardions nos armes près de nous en permanence. Mais ne vous inquiétez pas. Nous ne pointerons nos lames que sur les monstres."

Acamuthorm sourit, montrant le médaillon qu'il porte sur la poitrine. "Nous sommes des sorciers de l'école Griffin. Nous sommes venus de Kerack, dans le sud, pour retrouver de vieux amis à Lan Exeter. Il y a plus d'opportunités de travail dans les grandes villes, vous voyez."

Ce n'était pas un secret que les sorciers devaient parcourir le pays pour chercher des

demandes. Même après s'être fait un nom à Novigrad, cette tradition ne serait pas rompue. La différence était que les demandes n'étaient plus qu'un piment pour la vie des sorciers et non plus leur gagne-pain. La fortune laissée par Vilgefortz et Alzur était suffisante pour permettre à la confrérie de fonctionner pendant dix ans.

"Il est rare de voir des sorciers de votre âge maintenant. Avez-vous d'autres preuves ?" Même si le procès leur donnait l'air d'avoir quelques années de plus, des jeunes de seize ans étaient encore jeunes. Ils étaient loin d'être des mutants sanguinaires et effrayants. La prêtresse réfléchissait.

"Alors, regardez cette épée. Ce n'est pas une épée ordinaire." Carl sourit d'excitation et passa sa main dans son dos. Il tint la poignée de son épée, recouverte de cuir. Une lumière argentée traversa l'air.

La prêtresse et ses gardes virent un éclair blanc voler devant eux. Carl brandit son épée, et la lame s'épanouit comme une fleur blanche. Sous la garde en forme de croix, une rune scintillait. Six éclats de lumière bleue s'écoulaient en vagues autour d'elle. Une belle inscription stylistique de la Parole d'Ancien était inscrite sous la rune.

L'épée était magnifique, presque une œuvre d'art. Carl passa son doigt sur la lame, qui bourdonnait et scintillait. Elle était belle, et pourtant mortelle. Pour une raison inconnue, les gardes reculèrent d'un pas, effrayés.

"Le cœur de l'épée est en fer météorique, la lame en argent, et elle est imprégnée de couches de magie. Seuls les sorciers peuvent les manier. Ne vous inquiétez pas, vous deux. Elle n'est mortelle que pour les monstres, pas pour les humains." Carl rengaina sa lame et grimaça. L'expression de choc sur les visages du personnel du temple le fit gonfler de fierté.

Acamuthom grogna. Bon sang. C'est moi qui aurais dû m'exhiber, pas Carl le narcissique.

Le garde aux cheveux défaits regarda avec effroi et demanda : "Carl, y avait-il quelque chose d'inscrit sur la lame ?"

"Tu as un bon œil. C'est un message de mon mentor, Roy, le légendaire sorcier. Puis un autre grand maître l'a inscrit pendant le grand midi de Midaete. Je t'expliquerai quand nous aurons le temps."

"Des yeux de bête, un médaillon du Griffon et une épée légendaire en argent. Vous êtes des sorciers. Je vous en prie, entrez." Les yeux de Daisy brillèrent et son attitude changea du tout au

tout. Elle fit signe aux jeunes sorciers sans hésiter et les entraîna à l'intérieur.

Les enfants inoccupés dans la cour les regardèrent, et un soupçon de vie s'alluma dans leurs yeux. Acamuthorm leur fit un signe de la main en souriant, mais ils rentrèrent chez eux en courant, comme des poulains effrayés, laissant des traces de pas désordonnées sur le sol.

Acamuthorm fronça les sourcils. Un sentiment étrange s'empara de lui et il échangea un regard avec Carl.

"Lebioda, ayez pitié. Il vous a envoyés tous les deux à notre secours. Pour mettre fin au désastre de ce temple", dit Daisy avec joie.

"Quel désastre ?" Les sorciers sont intéressés.

"Vous voyez les enfants ? Oh, désolé, ils ont peur des étrangers et sont facilement timides. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont l'air sombre. C'est parce que quelque chose de corrompu hante ce temple, plongeant nos vies dans le chaos. Un tueur de monstres compétent est exactement ce qu'il nous faut."

Chapitre 591

La salle à manger du temple était tout aussi délabrée. Deux manteaux couverts de neige étaient assis dans un coin, et leurs propriétaires dévoraient tranquillement et rapidement leur nourriture à la longue table en bois de la pièce. Carl engloutit un scone fourré dans sa bouche et laissa le son moelleux, imbibé de ragoût de pommes de terre, gonfler dans sa bouche. L'odeur persistait, sans faiblir.

Daisy s'assit en face d'eux, soupirant et grimaçant un peu. "Vous êtes des professionnels, des sorciers. Des tueurs de monstres et d'êtres surnaturels. Vous savez que d'innombrables monstres se cachent dans ces contrées sauvages. Des kikimores, des goules, des spriggans, et des choses dont je ne connais même pas le nom."

"Au contraire. Carl posa son assiette nettoyée. Avec l'air d'un vétéran, il dit : "Les monstres sont de moins en moins nombreux ces derniers temps. Par rapport à eux, les bandits, les voleurs, les mercenaires et les soldats sont la plus grande menace pour l'humanité. Vous voulez donc dire

qu'il y a quelque chose d'inhabituel dans le temple."

Daisy posa ses mains sur la table, les serrant l'une contre l'autre, et posa son menton sur leur clocher effondré. Elle regarda le chauve à côté d'elle. La lumière de la cheminée l'éclairait, et dans ses yeux, il y avait de l'inquiétude.

"Il y a six mois, j'ai commencé à entendre des bruits étranges chaque nuit. Cela m'a bouleversé. Vous savez ce que j'ai ressenti ? J'avais l'impression qu'un ver se faufilait dans mon oreille. Comme si une langue me léchait la nuque." Rumachi serra les poings. Il s'animait dans sa description, se tortillant au fur et à mesure qu'il racontait son expérience. "Parfois, cela ressemblait aux gargouillis d'un bébé, parfois aux couinements d'un rat. Parfois, j'entends même des luths ! Nous avons fouillé tout le temple, et les sons provenaient de la cave souterraine. Cet endroit est rempli d'objets divers et de nourriture saumurée. Dino et moi sommes allés vérifier."

Acamuthorm écouta attentivement et prit une gorgée de lait de chèvre. C'était doux. Il jeta rapidement un coup d'œil par la fenêtre et vit une jeune fille aux cheveux secs et dorés qui regardait fixement la salle à manger. Elle avalait goulûment. La brise nocturne la faisait se frotter les mains en frissonnant.

Le soleil se couchait, mais la vue renforcée du jeune witcher lui permit de voir le visage de la jeune fille. Elle ressemblait presque à la belle fille effrontée et royale aimée de Geralt et Yennefer. C'est impossible. Elle devrait toujours être à Skellige. Ce doit être une coïncidence.

"Il y avait quelque chose de corrompu qui se cachait derrière les saucisses de porc ! Le visage du garde est rouge, sa voix tremblante.

"Calmez-vous. Une étape à la fois. A quoi ressemblait-il ? Nous voulons tous les détails."

La voix d'Acamuthorm calma le garde, comme si elle était imprégnée de magie.

"On aurait dit une sorcière. Décharnée, voûtée, de la chair pourrie pendait de son visage. Elle portait une robe en gaze".

Acamuthorm se frotta la barbe et fronça les sourcils. "Tu es sûr d'avoir bien vu ?"

Le garde devenait de plus en plus rouge. Il balbutia : "Je n'ai pas osé rester sous terre trop longtemps. J'ai juste vu sa silhouette. Vaguement."

"Il n'y en avait qu'un seul ?"

"Honnêtement, nous serions probablement morts s'il y en avait deux", a déclaré l'homme à la moustache et au bouc.

"Cette chose nous a poursuivis en hurlant. Le feu de Dino l'a bloquée juste assez longtemps, sinon elle se serait jetée sur moi. Lebioda, je n'ai jamais été aussi terrifié de ma vie. J'ai eu la chair de poule. J'ai failli me faire dessus. Heureusement que nos jambes ont suffi à nous ramener. Nous nous sommes relevés, nous avons claqué la planche sur le trou et nous nous sommes assis dessus."

Acamuthorm jeta un regard au chauve. "Tu n'es pas aussi courageux que tu en as l'air."

"Courageux ne veut pas dire stupide. Je n'essaierais pas de mordre un rocher en pensant qu'il sera écrasé. Même des soldats chevronnés s'enfuiraient s'ils voyaient cette chose."

C'est ainsi que la plupart des gens réagissent face à des horreurs qui dépassent leur entendement.

"Cette chose n'a pas franchi la trappe ?" demanda Acamuthorm.

Dino a été surpris, mais il a aussi dit avec soulagement : "Merci Lebioda, cette chose n'a fait que crier, elle est restée coincée dans la cave."

"Attendez, donc c'est une cible facile. Comment avez-vous fait ?" Carl regarde les membres du personnel du temple.

"J'ai fumé l'entrée, chanté les prières de Lebioda, essayé l'exorcisme traditionnel, lancé des vessies de porc remplies de pisse vierge, de sang de cours vierge et de sang de chien noir, mais ça n'a servi à rien. C'est bizarre. Nous ne voyions rien quand nous allions dans la cave pendant la journée, mais les bruits venaient la nuit. Même les coqs de bruyère n'arrivent pas aussi régulièrement.

"Vous avez déjà essayé le feu ? demande Carl.

"Brûler le temple est un blasphème pour Lebioda", dit Daisy.

"Si tu ne peux pas y faire face, pourquoi n'as-tu pas déménagé ?"

"Nous avons beaucoup d'enfants. Nous n'avons pas d'endroit pour les loger. Et les croyants de Lebioda ne peuvent pas être effrayés par un simple fantôme", a déclaré Daisy avec fermeté.

"Vous souvenez-vous de l'heure à laquelle il se montre ?"

"Après le lever de la lune. Quand la lune brillera, nous l'entendrons crier."

se dit Carl. Elle n'a pas peur de la fumée, elle est enfermée dans une petite cave, elle disparaît le jour et ne se montre que lorsque la lune apparaît ? "Est-ce qu'il fait quelque chose de pire que de crier ?"

Les membres du personnel du temple secouent la tête. Avec soulagement, Daisy dit : "Cette entité maléfique ne terrorise que l'obscurité de la cave. Elle ne peut pas s'échapper de sa prison et blesser les enfants. C'est pourquoi nous sommes restés en arrière et avons supporté ses cris, mais je suis inquiète. Un de ces jours, elle pourrait sortir et faire du mal à tout le monde."

Carl se masse les tempes. Cette créature était humanoïde. Il pensa à une sorcière, un spriggan, un nekker ou une goule, mais l'habitat n'était pas le bon. Sans compter que ces monstres ne pouvaient être arrêtés par une planche de bois et quelques serrures dérisoires. Lorsque de telles choses auraient à se nourrir, les gens de ce temple seraient leur nourriture. Pas ces monstres.

Carl acquiesce. Il demanda : "As-tu fait beaucoup de cauchemars au cours des six derniers mois ?"

Les employés du temple se regardent les uns les autres. Daisy réfléchit. "J'ai perdu le sommeil les premiers jours. Puis tout est rentré dans l'ordre. Ce doit être la protection de Lebioda."

Les yeux de Carl brillèrent. S'il s'agissait d'une filleule effrontée, les habitants du temple auraient des cauchemars dans la plupart de leurs rêves et de nombreuses farces leur seraient faites.

"Dernière question. Est-ce que quelqu'un est déjà mort dans la cave ?" demanda Acamuthorm en regardant lentement le personnel du temple.

Daisy se figea un instant, puis devint rouge de colère. "C'est un temple sacré. Vous ne devez pas plaisanter de la sorte, sorciers."

"Vous êtes sûr que personne n'est mort ?"

"Je le jure."

Un court silence s'installe dans le temple.

"Tu as une idée, n'est-ce pas ?" demanda Rumachi.

"Nous avons une idée approximative, mais il y a quelque chose d'étrange, nous devons donc enquêter."

Les sorciers se sont souvenus d'une entité terrestre qu'ils avaient vue dans l'Almanach des créatures. Elle était humanoïde, ne sortait qu'à l'apparition de la lune et avait une voix inquiétante. Cependant, cette chose ne pouvait naître que sur des cadavres et des chemins

éclairés par la lune, et non dans la cave d'un temple.

"Daisy, c'est peut-être impoli, mais l'esprit de Lebioda ne t'a jamais aidée à exorciser la créature ?" Pour les sorciers, les hantises de fantômes peuvent se produire dans de nombreux endroits, que ce soit une ville ou un village, mais pas dans les temples. Jamais de temples.

Même si Melitele n'avait plus montré son pouvoir au monde depuis longtemps, son temple d'Ellander était toujours protégé par son caractère sacré. Les fantômes et les entités maléfiques ne s'approcheraient jamais de quelque chose de sacré. Même Kreve était un dieu du bon côté, à proprement parler. Son temple était capable d'éloigner les créatures et les personnes maléfiques.

Daisy réfléchit et soupire profondément. "Peut-être suis-je trop jeune. Je ne travaille ici que depuis six mois. Peut-être que cette créature est un test de Lebioda pour moi."

"Les enfants ne sont donc là que depuis six mois ?"

"Ah, vous ne le savez pas". Daisy regarde par la fenêtre, le visage empli d'amour et de sympathie. "Les enfants sont pour la plupart des orphelins venus de Cintra et de Sodden il y a quelques années. Certains ont été envoyés ici parce que leurs familles n'avaient pas les moyens de les accueillir. Sinny était la prêtresse qui s'occupait d'eux. Elle a fini par voyager et j'ai repris le flambeau."

Acamuthorm se félicite : "Il n'est pas facile de nourrir autant de bouches dans les étendues sauvages de Poviss. Cet endroit est glacial."

"Tout cela grâce aux dons et à l'aide de la population. Nous nous en sortons", dit la prêtresse avec reconnaissance.

Acamuthorm secoua la tête en silence. Au cours de ses jours d'errance, il avait appris que plus l'endroit était pauvre, plus les gens étaient féroces, malveillants et stupides. Les fermiers pouvaient à peine subvenir à leurs besoins, sans parler d'aider des enfants qui n'étaient pas les leurs. Mais il ne discute pas.

"Vous êtes fringants, sorciers. Vous devez aussi être gentils", complimenta soudain Dino.

"Pouvez-vous nous aider, pour le bien des enfants ? Daisy joignit les mains devant sa poitrine, ses yeux s'illuminant d'une supplique.

"Les règles de Witcher. Payez-nous et nous vous débarrassons de votre problème. D'après votre description, ce monstre dans la cave semble être difficile à gérer", dit Carl.

Daisy a l'air troublé.

"Ayez pitié, sorciers. Nous n'avons pas d'argent." Rumachi se leva, aussi imposant qu'un ours. Il serra les poings, suppliant : "Nous n'avons que de la nourriture pour l'hiver, et nous avons utilisé la meilleure partie pour vous servir."

Carl et Acamuthorm se frottent maladroitement le nez. Devraient-ils refuser ? Non, tout ce qu'on a fait, c'est tuer un noyé pendant ce voyage ennuyeux. Ce serait gênant de revenir comme ça, mais si on travaille gratuitement, Serrit va nous engueuler. Pourquoi ne pas essayer la loi de la surprise et prendre un enfant avec nous ? Non, nous les avons vus dès que nous sommes entrés dans le temple. Il n'y a pas de surprise du tout.

Au fil de ses contemplations, Acamuthorm passa son doigt sur le médaillon en forme de griffon qui ornait sa poitrine. C'est mon voyage. C'est moi qui décide. Il est temps de faire mes preuves et d'obtenir un peu de gloire. Il se racla la gorge et se leva, puis il fit le tour de la table. Avec la justice dans les yeux, il dit : "Vous avez de la chance d'être tombé sur moi. Les griffons sont les porteurs de la valeur des chevaliers. Pour une fois, nous allons tuer ce monstre. Vous avez payé le travail sous la forme de ce repas."

"Vous êtes sérieux ? Tu ne plaisantes pas, n'est-ce pas ?" Daisy poussa un soupir de soulagement et ouvrit la bouche de surprise.

"Les sorciers ne reviennent jamais sur leur parole."

Depuis qu'Acamuthorm a fait sa promesse, tout ce que Carl peut faire, c'est se tenir le front et soupirer.

"Merci, vraiment. Que Lebioda vous protège." Ravie, la prêtresse s'inclina devant les sorciers. Comme si elle craignait qu'ils ne rompent leur promesse, elle s'empressa de dire : "Que voulez-vous que nous fassions ? Comment pouvons-nous vous aider ? Dites-le."

"Prends soin de toi et des enfants. Concentrons-nous sur le monstre." Carl regarda par la fenêtre. Le ciel s'était assombri et la lumière du crépuscule éclairait le sol enneigé et la statue dans l'ombre.

Une couche de ténèbres se drape sur la statue de Lebioda.

"Laissez-nous le temps de nous préparer. Dès que la lune se lève, nous attaquons."

Chapitre 592

La lumière décadente de la lune pénètre par la fenêtre et éclaire les personnages assis les jambes croisées sur le sol glacé.

Le visage de Carl se crispe. Tel un général voulant donner des ordres à son soldat, il frappa les épaules d'Acamuthorm. "Mon pote, j'ai une mission importante pour toi. Monte la garde devant la cave tout à l'heure."

"Va te faire foutre". Le demi-elfe repoussa sa main avec mépris. "On fait ça ensemble."

"Ne discutez pas. Mon instinct me dit que quelque chose ne va pas avec les gardes. Tu dois rester en arrière au cas où il se passerait quelque chose." Carl regarda par la fenêtre, songeur.

"Il y a quelque chose qui ne va pas chez toi. Tu as tué le noyeur la dernière fois, alors cette fois-ci, c'est moi qui m'occupe de ce que c'est." Les yeux d'Acamuthorm étaient aussi grands que des casseroles. Il s'est défendu : " C'est moi qui ai proposé de faire ça gratuitement. Je prends les risques moi-même."

"C'est une autre histoire. Tu pourras être l'unité principale quand tu m'auras battu."

Cela fit mal à Acamuthorm, qui se mit à rire sans rire. En connaissance de cause, il dit : " Tu serais aussi désintéressé et attentionné envers quelqu'un d'autre ? Fais-le, alors. Après ta mort, je m'occuperai de Vicki à ta place."

Carl grimaça, le regard glacial. Il leva la main et la dirigea vers l'entrejambe de son camarade, faisant un geste comme s'il allait lui couper quelque chose. "Je ne savais pas que tu avais pris la mauvaise habitude de Lambert. Je vais peut-être te couper ça d'abord."

"Essayez si vous l'osez."

Les sorciers discutèrent pendant cinq minutes, puis se calmèrent. Carl tenait l'arme en argent sur son côté gauche et saisit la poignée d'une main. De l'autre main, il graissa la lame avec de l'huile de spectre. Puis il enduisit la lame de la toxine de poisson-globe modifiée et incolore de l'École de la Vipère. Pour plus de sécurité.

Au moment où les liquides ont glissé dans la rune stylistique, Carl a passé son index sur le dos de la lame, comme un épéiste entrant dans une danse mortelle. Comme un fabricant d'épée

fabriquant une épée. Une fois les huiles uniformément réparties, la lame brilla d'un brun grisâtre. Il rengaina l'arme et prit deux flacons dans la pochette qu'il portait à la ceinture et à la poitrine. L'une était en porcelaine, l'autre était un long récipient en argent.

Les bouchons tombèrent au sol et Carl avala les décoctions. Cat améliora leurs yeux mutants pour qu'ils puissent capter la lumière plus facilement. Thunderbolt développa leurs muscles, faisant couler de la puissance dans leurs veines et réveillant leur potentiel. Carl était comme une panthère à l'affût de sa proie. Les veines noires frétilaient et palpitaient, serpentant du cou aux tempes. Les veines se répandirent sur son visage, le déformant jusqu'à ce que Carl ait l'air d'un démon. Des filets de brume blanche s'échappaient de son nez et de sa bouche. Lorsque ses yeux se tournaient, des éclairs semblaient scintiller autour de lui.

Carl se leva, sa cape se gonflant. Il sortit à grands pas de l'embrasure de la porte, et Acamuthorm le suivit. Il détendit ses muscles, animant son corps.

La neige tombait sur le paysage. Le silence régnait autour du temple, accompagné par le vent glacial de la nuit. La prêtresse et ses gardes brandissaient des torches, debout devant la maison scellée à côté de l'étable où séjournaient les chevaux. Ils frissonnaient.

Carl fit quelques pas, et ses oreilles frémirent. Il entendit de doux gémissements et des cris provenant de l'obscurité de la maison, se propageant dans la nuit comme des vents glacés. Cela lui rappelait les folles qui restaient dans les cimetières, chuchotant pour elles-mêmes. Dans cette voix faible, il y avait de l'air froid qui pouvait s'infiltrer dans le corps de ceux qui l'entendaient.

Lorsque les torches éclairèrent les sorciers, l'homme aux cheveux défaits fut choqué par l'aspect démoniaque de Carl. Prudemment, il porta la dague à sa ceinture. "Carl, es-tu malade ou as-tu été possédé ?"

"Calmez-vous. Ce n'est que de la magie de tatouage. Ça peut faire fuir les fantômes. Et ça marche sur les humains, même si ce n'est qu'un peu. Calme-toi." Le visage d'Acamuthorm était également couvert de veines noires, et il souriait, mais c'était un sourire terrifiant. "Eh bien, ne restez pas planté là. Ouvrez la porte."

Rumachi se retourna et regarda Daisy. Dès qu'elle eut hoché la tête, il brisa la porte scellée à l'aide d'un marteau et jeta les planches de bois sur le sol. Ils entrèrent dans la maison.

C'était un endroit fait de bois. Sombre et vide, il semblait avoir été déserté depuis six mois. La poussière et les toiles d'araignées volaient vers les intrus. Au centre de la maison, il y avait un

morceau de bois qui s'enfonçait légèrement vers le bas. Les torches l'éclairaient ainsi que la boule de chaînes qui s'enroulait comme un python de métal. Il y avait un cadenas dessus.

La prêtresse regarda le sorcier et se tapota la poitrine. Elle prit une grande inspiration, s'accroupit et sortit quelques clés de sa robe. Une à une, elle déverrouilla les chaînes. Elle tournait le dos à tout le monde. Ses cheveux se balançaient, révélant par inadvertance un motif sur sa nuque. C'était le motif d'une toile d'araignée, de la taille d'un ongle. La plus grande partie du motif était cachée sous la robe, ne révélant rien d'autre que d'étranges runes noires.

Une marque ? Un tatouage ?

Les sorciers échangeant un regard. Cette marque leur semblait familière, mais ils ne se souvenaient pas où ils l'avaient vue.

Les gardes aidèrent la prêtresse à retirer les chaînes et ouvrirent la dalle de pierre. Une volée d'escaliers descendant dans les souterrains fut révélée. Les gémissements de la cave se transformèrent en un cri aigu, troublant le cœur de tous ceux qui l'entendaient.

Le médaillon de Carl bourdonnait, et le mana en suspension dans l'air devenait erratique. Il fit rapidement un signe et se couvrit d'une couche de barrière dorée. Héliotrop suivit rapidement. Le witcher dégaina sa lame et la brandit. La tête basse, il s'enfonça dans les ténèbres comme un crabe.

"Tu ne vas pas nous aider ?" Daisy regarda Acamuthorm avec curiosité. Il montait la garde à l'entrée.

"C'est mon chef. Le plus fort parmi les premiers apprentis de la confrérie. Le chef des noyés", plaisanta Acamuthorm, puis son regard changea. Il reprit la parole, mais il y avait cette fois une pointe d'excitation dans sa voix. "Chut. Ça vient."

Une épaisse odeur de poussière, d'objets en décomposition et de terre emplissait l'air. Deux perles vertes flottaient dans l'obscurité et brillaient comme des boules phosphorescentes. Des rayons de lune se déversaient dans les trous de la cave, tissant une magnifique toile d'argent. Comme une panthère en chasse, Carl se pencha un peu et retint son souffle. Il se mit sur la pointe des pieds, avançant silencieusement dans les profondeurs de la cave, d'où provenait le cri.

Ses pupilles s'étaient contractées en fentes et il regardait dans l'obscurité. Le sol était en désordre. Des tas de pierres, d'objets divers et de nourriture marinée jonchaient le sol. Juste

devant lui, un pied de table carbonisé était planté dans le sol, tel le mât d'un navire coulé. La table et la table de marbre à moitié enterrée plus loin formaient une ouverture triangulaire.

Une vague silhouette verdoyante traversa les ténèbres, soulevant des vents hurlants. Elle fonça sur les intrus de la cave. Carl se concentra et saisit rapidement une bouteille à sa ceinture. Il la lança sur l'entité. La bouteille se brisa, et un nuage de poussière gris verdâtre envahit l'air, recouvrant l'entité de la tête aux pieds comme un filet capturant sa proie. Des éclairs électriques scintillèrent et la poussière de lune fit son effet. Le corps translucide de l'entité devint corporel, se révélant sous le clair de lune.

Elle portait une longue robe verte en lambeaux. Dans une main, elle tenait une lanterne et dans l'autre, un poignard rouillé. L'entité planait à quelques centimètres du sol. Elle était grêle et squelettique. Ses bras étaient noueux, son visage sec et couvert de chair pourrie. La créature ressemblait à un cadavre de mariée en robe qui vient de sortir de son ancienne tombe.

Dans les livres de sorciers, cette créature était appelée nightwraith. Elle criait et tournait comme si elle exécutait une valse. La dague de la créature tournait aussi, comme un engrenage. Une roue verte tournait autour de lui, mais le witcher savait ce qui allait se passer. Il s'accroupit et roula facilement, comme il l'avait fait des milliers de fois pour éviter les mannequins qui tournaient.

Le witcher s'échappa du bord de la dague d'attaque jusqu'à ce qu'il soit derrière la créature. Avant que le nightwraith ne puisse faire quoi que ce soit, Carl fit rapidement un signe violet et le poussa en avant. Le cercle d'Yrden brilla sur le sol, enfermant le nightwraith à l'intérieur.

Ses cris résonnent dans la cave. Comme si elle était entravée par de lourdes chaînes, la créature s'enfonça comme si elle était prise dans une mare de boue. La lumière autour d'elle stroboscopait, et ses mouvements se ralentissaient, mais elle hurlait et se jetait quand même sur le witcher.

Carl sourit. Il porta sa lame à sa joue, la pointant vers le monstre comme s'il s'agissait d'une corne de taureau prête à attaquer. Il avança son pied gauche et lança sa lame en avant, rapide comme l'éclair.

Un éclair d'argent traversa l'air et se planta dans la poitrine du nightwraith. La lame d'argent et les huiles qu'elle contenait exercèrent leur magie et firent fondre le corps de la créature comme de l'acide. De la fumée s'échappa et quelque chose grésilla. Un trou s'ouvrit sur la

poitrine du monstre. Celui-ci poussa un cri de douleur et changea sa façon d'attaquer.

Carl esqua facilement le coup de poignard. Il tourna autour de la créature comme un fantôme, faisant tournoyer son arme d'argent. Des rafales d'air explosèrent dans la cave. Chaque coup du Witcher atteignait sa cible. Avec les huiles, l'arme du witcher laissait des cratères sur le corps du nightwraith.

Piégé par Yrden et la poussière de lune, le nightwraith ne pouvait plus se transformer en incorporel, ni se déplacer aussi vite que son ennemi qui avait pris des décoctions avant la bataille. Finalement, le nightwraith n'était plus qu'une bête blessée enfermée dans une cage, incapable d'échapper à sa destruction.

Carl atterrit sur ses orteils et esqua la lanterne qui lui arrivait dessus. Rapidement, il lança sa lame en avant à trois reprises, visant la taille et le visage hideux du monstre. Le monstre planait toujours dans les airs, l'ourlet de sa robe tournant sur lui-même. Il ouvrit la bouche et hurla, faisant gronder la chambre souterraine.

Les vagues de ses cris explosèrent tout autour du monstre, et des débris volèrent partout. Carl vacilla et la barrière noire qui le recouvrait se brisa, mais elle repoussa l'onde sonore. Le sorcier s'élança en avant, tenant son épée devant son torse. Comme une charrue, Carl fit pivoter sa lame vers le haut et transperça l'œil gauche du monstre. Il voulait le détruire.

C'est alors qu'une rafale de vent surgit de derrière lui. Un autre spectre sortit des ténèbres. Choqué, le sorcier bondit vers la gauche et se cacha derrière la table de marbre, mais il arriva un peu trop tard. La dague détruisit Quen et la barrière d'or se brisa.

La bataille prit une tournure plus grave. Le nightwraith blessé et son compagnon hurlant s'approchèrent du witcher, le prenant de flanc. Carl savait que la bataille ne serait pas facile, mais son manque d'expérience le désavantageait et il fut pris par surprise.

Le nightwraith blessé attaqua les jambes de Carl avec sa dague. Carl sauta à temps et garda ses genoux intacts, mais le nouveau nightwraith balança sa lanterne. Des étincelles volèrent sur la table et effleurèrent la main droite de Carl.

Une entaille s'ouvrit. La main de Carl hurla de douleur, et il faillit laisser tomber son épée. Heureusement, il avait subi des tonnes d'entraînements infernaux au sein de la confrérie, et son endurance était remarquable. Rapidement, il se pencha en arrière à l'angle parfait. Il esqua les attaques des monstres et balança rapidement sa lame en arc de cercle.

Le nightwraith de gauche hurla, une plaie corrosive s'ouvrant sur son poignet. Celui de droite avait le ventre touché par la lame, et il hurlait encore plus fort. Carl lança rapidement Aard et poussa le monstre de gauche vers l'arrière.

Le nightwraith blessé balança ses armes comme une bête démente. Il toucha la taille gauche du witcher, mais ne laissa qu'une marque blanche sur l'armure de cuir renforcée d'écailles de dragon. Carl ne fit que grogner. Il tourna sur lui-même et bondit hors de portée de l'attaque du monstre. Rapidement, il se déplaça sur le côté et balança sa lame dans le dos du monstre, puis il poussa son arme vers l'avant.

Un jet de feu traversa l'air. Les flammes brûlaient sur la lame, essayant de transpercer le nightwraith du dos à la poitrine. Le monstre scintillait, essayant de devenir incorporel, mais il n'avait plus la force de le faire. Il poussa un dernier cri perçant alors que sa peau était arrachée de tout son corps.

Comme si le monstre avait pourri pendant des siècles, il se transforma en poussière, ne laissant derrière lui qu'un tas de poussière de spectre vert. Carl respirait difficilement, oscillant comme une horloge, mais il sauta rapidement sur l'autre nightwraith qui s'était divisé en trois, le bombardant de signes, de bouteilles et de son épée.

"Vous entendez ça ? La bataille fait rage. Es-tu sûre qu'il peut y faire face seul ?" Daisy serra les dents. Elle regarda la cave sombre avec inquiétude. "Tu es sûre de ne pas vouloir l'aider ?"

"Ne vous inquiétez pas. Ce n'est pas un idiot. Il aurait demandé de l'aide s'il en avait eu besoin. Comme il ne dit rien, il peut se débrouiller." Acamuthorm avait un regard déterminé et confiant. "Préparez-vous à accueillir un guerrier victorieux."

C'est alors que les bruits de la bataille s'arrêtèrent. Les quatre personnes qui se tenaient à l'extérieur de la cave se crispèrent, tenant fermement leurs armes et leurs torches.

Dix minutes plus tard, une paire d'yeux brillants monta rapidement l'escalier, puis un jeune visage couvert de veines noires surgit de l'obscurité. Le sorcier était couvert de terre et de poussière, la sueur dégoulinant sur son menton. Carl était pâle et épuisé, comme s'il n'avait pas dormi depuis trois jours. Une petite entaille ornait sa joue. Il était évident qu'il avait traversé une rude bataille.

Dino, Rumachi et Daisy se sont figés en état de choc pendant un moment, puis ils ont souri.

"Vous avez gagné ?

"Ça m'a pris tout ce que j'avais, mais heureusement, je me suis occupé des monstres." Carl essuya la sueur et le sang sur son front, puis il sourit. "La cave est en sécurité pour l'instant."

Acamuthorm poussa un soupir de soulagement.

"A ce propos, vos informations sont sérieusement erronées." Carl fronça les sourcils. Il sortit une bouteille de Swallow et la versa sur le dos de sa main qui saignait. "Il y avait deux nightwraiths à l'intérieur, pas un seul. Si je n'avais pas été assez préparé, je serais mort."

"Oh, désolé, Carl." Paniqués, la prêtresse et ses gardes s'inclinèrent rapidement.

"Pardonnez-nous notre erreur."

Carl s'appuya sur le bord de l'escalier et regarda le trio, puis il se tourna vers Acamuthorm en colère et secoua la tête. Il se tourna ensuite vers l'Acamuthorm en colère et secoua la tête :

"Oubliez ça. Maintenant, va chercher des pelles et aide-nous."

"Que voulez-vous faire ?"

"J'ai fouillé la cave, mais je n'ai pas trouvé la source de ces monstres de nuit. Ils sont peut-être enterrés sous terre. Nous devons trouver les cadavres et régler le problème une fois pour toutes. Nous avons une longue nuit devant nous."

Chapitre 593

Les vents froids du matin s'engouffrent dans les portes ouvertes du côté ouest du temple, soufflant sur deux cadavres humains étendus sur le sol. Ils étaient recouverts de bandes de tissu en lambeaux, jaunies et moulées. Entre les squelettes se trouvait une poupée de chiffon sale et rapiécée, couverte de sang. Les yeux de la poupée fixaient le plafond vide, comme pour lui dire un secret silencieux.

Carl essuie la sueur de son front et se tourne vers les administrateurs du temple, stupéfaits. Voilà ce qu'ils ont trouvé après une nuit entière de fouilles. Cinq minutes de silence s'étaient écoulées. Le choc des administrateurs ne semblait pas feint. Ou alors, ils étaient de parfaits acteurs.

Carl tousse et détourne l'attention des administrateurs des cadavres. "Comme je l'avais deviné, il y avait des cadavres sous la terre. C'est ainsi que sont nés les nightwraiths."

"Nightwraiths ?" La prêtresse jeta un regard curieux à Carl.

"Si quelqu'un a beaucoup de rancune et d'inimitié avant de mourir, et s'il meurt dans la douleur, son âme se transforme en spectre de la nuit, et il apparaît sur le cadavre ou sur un objet auquel il était profondément attaché. Ils apparaissent avec le premier rayon de lune, montent la garde à un endroit précis et libèrent des vagues de haine sur tout ce qui les entoure. Ils torturent et tuent les gens autour d'eux, créant ainsi d'autres membres de leur espèce. Tant que ces cadavres resteront enterrés, les nightwraiths n'auront jamais été véritablement éradiqués.

Carl fait une pause et observe le visage des administrateurs, mais il n'y voit aucun signe de culpabilité ou de nervosité. Il n'y avait que de la peur. Une peur normale.

"Je dois donner raison aux pros. Il a trouvé la source du problème en une seule nuit. Même un moment où les monstres restent dans le temple est un sacrilège envers Lebioda", dit Daisy d'une voix onctueuse. Elle prend une grande inspiration. "Il n'y a pas de temps à perdre. Comment devons-nous les purifier ? Faut-il les brûler, les enterrer dans les bois ou les jeter dans l'eau ?"

"Calmez-vous. Nettoyer cette chose n'est pas aussi facile que tu le penses." Acamuthorm ricana silencieusement, et il échangea un regard avec Carl.

Ils montrent leur vrai visage. Si quelqu'un découvrirait qu'il y a un cadavre chez eux, la première chose qu'ils feraient serait de demander pourquoi. Et comment. Et bien d'autres questions encore. Daisy, elle, ne pouvait pas attendre pour détruire les preuves.

"Avant cela, j'ai quelques questions à poser. Il s'agit d'un temple, pas d'une tombe éparpillée dans la nature. Lebioda n'est pas non plus un dieu de la mort." Puis son visage se décompose, ses yeux brillent comme des éclairs. Il éleva la voix, qui résonna comme le tonnerre. "Alors, comment ces cadavres sont-ils arrivés dans la cave ? Quel est le lien de parenté entre les défunts et vous ? Et qu'en est-il de la poupée ? Vous avez tout nié quand je vous ai demandé la vérité. Vous avez juré que personne n'était mort dans la cave."

Les administrateurs sont choqués par cet interrogatoire soudain. Daisy blanchit. Elle recula aux côtés de ses gardes et répondit solennellement : "Mais je ne me souviens pas que quelqu'un soit mort dans le temple. Je ne connais pas ces gens."

"Vraiment ? Je pense que vous ne voulez pas vous en souvenir. Et si je vous rafraîchissais la mémoire ?" Acamuthrom s'accroupit et souleva l'os pelvien du cadavre de gauche. Il était large, court, et les parois étaient fines et lisses. La partie supérieure était circulaire, tandis que l'avant et l'arrière étaient larges. Il connut immédiatement le sexe de ce cadavre. "C'était une femme.

Il observa tout le contour et ramassa le crâne. Acamuthorm passa ses doigts sur les dents jaunies, puis il pointa le crâne vers les administrateurs, comme s'il voulait qu'il les interroge. "Entre dix et quinze ans. L'heure de la mort est encore incertaine." L'heure de la mort dépendait de nombreux facteurs. Les sorciers étaient encore jeunes et inexpérimentés, ils ne pouvaient donc pas tirer de conclusions.

Les administrateurs ne disent rien. Acamuthorm poursuit son enquête et murmure sa surprise. "Les côtes, les jambes et les hanches sont fracturées à plusieurs endroits. Cause : force extérieure. Une rangée d'empreintes circulaires a été laissée sur la poitrine, de la clavicule gauche à la côte droite. Quatre empreintes de pattes, et pas de bête canine. Pas de nécrophages non plus, donc c'était un gros chat."

Acamuthorm avait l'air solennel. Puisque le tueur n'était pas humain, il devait y avoir autre chose que cette hantise des nightwraiths. "L'épaule gauche a été écrasée par des incisives. D'après les marques laissées, il y a environ vingt-cinq à trente incisives sur la rangée supérieure. D'une longueur et d'une force de morsure incroyables. Le tueur est plus grand qu'un guépard."

Les administrateurs respirent profondément et échangent des regards de stupeur et de choc. Les sorciers respirent profondément et imaginent une scène sanglante. Une bête féline, fine et élancée, écrasant une jeune fille décharnée sous ses pieds, la déchirant. La jeune fille hurlait de douleur lorsque ses os étaient broyés. Son corps se convulsait, et le sang qui giclait de ses blessures se transformait en roses de la mort, trempant ses vêtements et le sol. Ses cris finirent par se taire, et son sang ne fut plus qu'une mare cramoisie. Enfin, elle rendit son dernier souffle dans l'agonie.

Mais ce n'était pas la seule trace sur le corps. Carl scruta la taille du squelette et la toucha, puis il en tira un bout de ficelle. Elle était en grande partie blanche, mais certaines parties étaient d'un brun rougeâtre. Du sang l'avait recouverte et séchée. La ficelle avait l'épaisseur d'un index. En y regardant de plus près, on y voyait beaucoup de poils. La ficelle était collante au toucher, et

ce, même si elle avait perdu beaucoup de son adhésivité après avoir été enfouie dans le sol pendant si longtemps.

Carl tire sur les deux extrémités, et la ficelle fait preuve d'une remarquable résistance. "Qu'est-ce que c'est ? Carl regarda son compagnon avec curiosité.

"Toile d'araignée". Acamuthrom inspira brusquement. Il devina : "Les araignées ordinaires ne peuvent pas faire des toiles aussi épaisses. Peut-être qu'un arachnomorphe a élu domicile ici un jour ou l'autre."

Les arachnomorphes avaient à peu près la taille d'un bovin. Il avait une grande vitesse et une grande capacité de saut. Ils pouvaient cracher du venin et des toiles incroyablement collantes. Ces créatures pouvaient facilement chasser des lions ou même un homme de Skellige.

Daisy se crispa. Son visage était caché dans l'ombre, son expression mystérieuse.

"Impossible. Le climat de Poviss est froid. Les arachnomorphes ne vivent pas dans des endroits comme celui-ci", réfute Carl. "Même en mettant cela de côté, si un arachnomorphe avait élu domicile dans un temple, les enfants auraient été transformés en viviers pour ses larves. Je pense qu'il s'agit d'une sorte d'araignée mutante et gigantesque."

Les visages des administrateurs se sont transformés. L'évocation des lieux de reproduction leur donna des frissons et la chair de poule apparut sur tout leur corps. Acamuthorm observa ces personnes du coin de l'œil, puis se tourna vers le petit squelette de gauche. "Une fille. Plus jeune, et ses os ont les mêmes fissures. Il y a un peu de toiles d'araignées sur elle."

Il tomba dans un long silence. D'abord, ils ont été tués par une bête féline puissante et gigantesque, puis une créature arachnéenne mutante s'est emparée de leurs corps. Quelle douleur ont-ils dû endurer ? C'est pour cela qu'ils se sont transformés en sorcières de nuit et qu'ils ont hanté cet endroit. Mais pourquoi ont-elles été les seules victimes alors que tout le monde a été épargné ? Des créatures de cette taille ne partiraient jamais tranquillement après avoir tué deux filles.

Acamuthorm se pose des questions, mais il n'a pas encore pu faire le tri.

"Vous ne vous souvenez toujours de rien à ce stade, Daisy ? Vous avez deux personnes mortes dans votre temple, et aucun d'entre vous n'en avait la moindre idée ? Ce n'est pas possible. C'est un mensonge. Réponds à ma question."

"Je n'ai pas du tout menti. Je n'ai jamais entendu parler d'araignées ou de gros chats." Daisy

lécha ses lèvres craquelées et secoua la tête avec obstination. "S'ils étaient apparus dans le temple, ils auraient fait du bruit. Tout le monde aurait dû les voir. La nouvelle aurait atteint tous les foyers de la région."

se dit Acamuthorm, plongé dans ses pensées. Ils n'avaient jamais entendu parler de ces créatures en venant ici.

Choqué et indigné, Rumachi demanda, "Pourquoi insistez-vous pour demander ? Penses-tu que nous sommes liés aux tueurs ?"

"Seuls les dieux connaissent la réponse à cette question", a marmonné Acamuthorm.

Dino rougit, et il argumente : "S'il vous plaît, je vous jure que la mort de ces pauvres enfants n'a rien à voir avec nous. Si nous étions les tueurs, nous ne vous aurions jamais entraînés là-dedans et aidés à trouver les cadavres. Nous ne ferions que nous attirer des ennuis si nous faisons cela."

Carl acquiesce.

"J'ai toujours considéré les enfants comme ma famille. Je leur donne tout ce que j'ai et je m'occupe d'eux du mieux que je peux. Je ne les battrais jamais et je ne leur crierais jamais dessus. Comment pourrais-je leur faire du mal ?" Daisy a cligné des yeux en toute innocence. "Le nombre d'enfants a toujours été de dix-huit depuis que je suis au service de Lebioda. Pas un seul n'a disparu."

Acamuthorm réfléchit et regarde Carl. Il dit : "Signe ?

Carl secoua la tête. Les jeunes sorciers pratiquaient surtout l'Aard et l'Igni, étant donné leur soif de combats. Axii, le signe de contrôle du cœur, n'était pas aussi bien maîtrisé que les deux autres. Ils pouvaient l'utiliser pour étourdir quelqu'un pendant un certain temps, mais ce n'était pas suffisant pour un interrogatoire. Sans compter que Roy leur avait dit de ne pas utiliser Axii sur les fervents croyants des dieux, sous peine de courir un grave danger.

"Calmez-vous, vous trois. Vous l'avez mal pris. Nous ne pensons pas que vous soyez liés au tueur de quelque manière que ce soit. Nous sommes des sorciers, pas des volontaires ou des commissaires de sécurité. Nous n'avons aucune obligation ou intérêt à juger les actions d'un humain."

Carl fait le tour de l'endroit. "Nous voulons juste terminer la demande, trouver ces bêtes tueuses et nous en occuper. C'est la seule façon de nettoyer ces squelettes. Si nous n'y parvenons

pas avant la tombée de la nuit, menaçait Carl, les sorciers de la nuit reviendront."

En réalité, il suffisait d'enlever les squelettes pour que les esprits de la nuit quittent le temple, mais les administrateurs ne le savaient pas et étaient horrifiés.

"Permettez-moi de le répéter. Pendant six mois, nous n'avons jamais quitté ce temple. Nous n'avons jamais vu l'araignée ou le gros chat dont vous avez parlé." Daisy serra les dents. "Il doit donc s'agir de vestiges de l'époque de Sinny. C'est la prêtresse précédente."

"Alors parlez-nous de cette prêtresse. A-t-elle laissé des messages avant de partir en voyage ? Ou des traces écrites ? Faites vite."

Daisy a réfléchi et a commencé à dire : "Grand-mère Sinny a toujours été une personne gentille..."

Dino et Rumachi complétaient parfois l'histoire. Acamuthorm écouta un moment, et il se dit que poser ces questions n'avait aucun sens. Il jeta un coup d'œil à Carl et regarda les enfants à l'extérieur, puis il prit le ragdoll. "Vous continuez à parler. Je vais pisser et nourrir les chevaux. Je ne veux pas laisser Wilt et Scorpion assoiffés."

Daisy regarda le sorcier qui entra dans la cour et continua à parler comme si elle n'avait rien vu.

Chapitre 594

Bizarrement, dès qu'Acamuthorm quitta la grande salle, les enfants qui chuchotaient dans la cour se turent rapidement, comme s'ils avaient vu une bête terrifiante. Avant qu'il ne dise quoi que ce soit, ils se précipitèrent dans leurs dortoirs comme des chats effrayés. La robuste porte en bois de pin claqua dans son cadre et quelqu'un la verrouilla de l'intérieur. Quelques enfants regardèrent par la fenêtre, jetant des coups d'œil craintifs.

Acamuthorm se tenait à côté de la statue de Lebioda et souriait. Dépit, il se toucha le visage. Il n'avait jamais été aussi craint par quelqu'un. Pas au cours de ses voyages. Pensant qu'il s'agissait d'une erreur, il s'approcha de la fenêtre, sortit quelques morceaux de viande séchée de sa poche et salua les enfants, mais cela ne fit qu'accentuer leur réaction. Les enfants se sont

réfugiés dans l'obscurité, effrayés, et ont cessé de respirer.

"Qu'est-ce qui se passe ? Acamuthorm se retourna, l'air ennuyé, puis ses yeux brillèrent. Dans les écuries, non loin de lui, une jeune fille semblait avoir été séparée de ses compagnons. Elle était accroupie derrière la tête d'un cheval brun, immobile, comme si elle jouait à cache-cache avec le witcher.

À son insu, Wilt l'avait vendue. Sa queue tournait comme des pales de rotor, indiquant au jeune witcher qu'un enfant se cachait autour d'elle. Acamuthorm marcha sur la pointe des pieds et se plaça à côté du seau rempli d'eau. Par le côté de l'encolure du cheval, il observa la jeune fille. Elle avait une quinzaine d'années, était mince et portait des vêtements en coton. Ils étaient gris et rapiécés, et la jeune fille mesurait une demi-tête de moins qu'Acamuthorm. Elle mesurait environ un mètre cinquante et ses cheveux étaient secs, dorés et courts. Quelques tresses ornaient sa tête, et un bandeau vert était noué autour de son front, lui donnant un air d'héroïsme.

Elle avait de beaux traits et des yeux marron foncé. Son nez était aquilin et ses lèvres n'étaient ni grandes ni petites. Elle ressemblait un peu à Falka, même si cette fille avait une silhouette plus marquée, semblait plus mûre et sa peau n'était pas aussi raffinée.

Falka est probablement sur Skellige, en train de prendre des leçons auprès de Yennefer et Roy.

La jeune fille n'a pas remarqué l'agitation dans la cour. Elle était plongée dans la respiration près du nez du cheval et dans la caresse de sa crinière. Wilt, frustré, s'ébrouait en secouant la tête. Si Roy ne l'avait pas entraîné à percevoir avec acuité les menaces de toute entité entrante, il aurait chassé cette effrontée depuis longtemps.

Acamuthorm fronce les sourcils.

"Hey."

La fille a levé les yeux et s'est crispée. Elle haleta et porta rapidement sa main droite devant sa poitrine, puis elle sortit la moitié d'une batte de sa botte gauche. La fille se mit sur la défensive.

Acamuthorm avait l'air ennuyé. Seules les personnes attaquées par des noyés font ce genre de grimace. Suis-je si effrayante ? "Calme-toi, ma fille. Je ne suis pas un méchant. Je ne te ferai pas de mal. " Acamuthorm redressa sa frange, son col et ses manches. Il força un sourire et tendit

un morceau de viande séchée à la jeune fille. "Je viens en paix. Je veux juste me faire un ami."

La jeune fille fixa le sorcier, les yeux écarquillés, pendant une demi-minute. Elle fixa longuement son visage et son ventre plat, comme si elle voulait confirmer quelque chose. Froidement, elle demanda : "Qui êtes-vous ?"

"Acamuthorm, un gentil sorcier. J'ai débarrassé ce temple des monstres qui s'y cachent, gratuitement. Juste pour vous aider, pauvres enfants."

"Ne m'appelle pas fille, sorcier. J'ai un nom. Angoulême. Tu parles beaucoup, et tu prétends t'être débarrassé de ce monstre hurlant ?" La jeune fille fixa le porc séché que tenait le sorcier, les yeux remplis de désir, mais elle se lécha les lèvres et retint son désir, puis elle se força à détourner le regard.

"A partir de maintenant, tu peux dormir tranquille. C'est mon cadeau pour les enfants du temple. Tu l'aimes ?"

Angoulême ne répond pas. Elle restait accroupie, et elle gonflait ses joues comme un écureuil, soufflant sur le nez du cheval.

Sale gosse ingrat, pensa Acamuthorm. Il mit la viande séchée dans sa bouche et mâcha bruyamment. "Ah, c'est bon. Qu'est-ce que tu fais à Wilt ?"

Angoulême déglutit et écarquille les yeux. Sérieusement, elle dit : "Tu n'as pas entendu ? Soufflez sur le nez d'un cheval et il vous restera fidèle toute sa vie. Mais il faut rester très près et gagner sa confiance patiemment."

"Où as-tu entendu ce genre de conseil pour dompter les chevaux ? C'est bizarre." Acamuthorm sourit. Cette fille était intéressante. Du moins, elle était plus intéressante que les peureux qui se cachaient dès qu'ils le voyaient. "Le cheval de Roy est fidèle. On ne l'achètera jamais. Allez-vous tourner le dos à Roy, Wilt ?"

Wilt se mit à sourire en grinçant des dents. Il aspergea le visage de la jeune fille de sa bave et se détourna avec dédain, essayant manifestement de dire qu'il ne voulait rien avoir à faire avec Angoulême. Angoulême resta impassible, essuyant la bave sur son visage. Elle continuait à souffler sur le nez du cheval et Acamuthorm pouvait l'entendre siffler.

"D'accord, arrêtez de harceler le cheval. C'est une perte de temps. Et si vous parveniez à gagner la loyauté de Wilt ? Que pouvez-vous faire ?"

Angoulême ne dit rien. Acamuthorm la regarde tranquillement. Quelques instants plus tard,

il soupira de résignation et changea de question. "Pourquoi tes amis ont-ils si peur de moi ?

Angoulême se pinça les lèvres, hésitant un instant. Puis, comme une gamine agaçante, elle dit : " Tu ne t'es pas regardée dans le miroir ? Des yeux ambrés, des pupilles verticales, des oreilles et un nez assez pointus pour poignarder quelqu'un. Bien sûr que tu es effrayant."

Elle a la mèche courte et la langue bien pendue. Les lèvres d'Acamuthorm se contractèrent. "Pourquoi n'as-tu pas peur de moi ? Pourquoi ne t'es-tu pas enfuie ?"

"Je suis terrifiée. Les lèvres de la jeune fille frémirent. "Mais tes jambes sont si longues, tu as des armes et tes yeux sont comme ceux d'un chat ", dit-elle. On aurait dit qu'elle parlait d'Acamuthorm, mais elle regardait dans le vide. Sa voix était à peine un murmure.

Acamuthorm crut d'abord qu'elle disait des bêtises, puis il comprit qu'elle cachait un message quelque part. "Et vos nez sont... aussi forts que ceux des chiens. Vous avez des crocs et des griffes et vous courez plus vite qu'un cheval. Je ne peux pas m'échapper. Où puis-je aller ?" murmura-t-elle, un peu maniaque. Le bord de ses yeux devint rouge, puis elle renifla et se frotta les yeux.

"A ce rythme, vous allez me faire passer pour un dieu. Alors dis-moi, tu veux monter Wilt et sortir de ce temple, n'est-ce pas ? Y a-t-il quelque chose ici qui te fait peur ?" demanda Acamuthorm à voix basse.

Angoulême continuait à souffler, l'ignorant. Le sorcier ne se décourageait pas. Il avait trouvé des moyens de parler à cette fille bizarre. Il sortit la poupée de chiffon et la balança devant Angoulême. "As-tu déjà vu cette chose ?"

Cela provoqua une réaction. L'agonie et la culpabilité refoulées envahirent le visage de la jeune fille, comme si elle se repentait de quelque chose de trop douloureux pour y penser, mais elle reprit ensuite son calme. "Non. Le temple est pauvre. Nous n'avons pas de pièces pour acheter des jouets."

"Tu mens."

La réponse du sorcier fit frissonner la jeune fille.

"J'ai oublié de vous dire que nous avons trouvé cette poupée de chiffon près d'un cadavre. Acamuthorm fixait le visage de la jeune fille. Il s'assura que personne ne pouvait les entendre et baissa la voix. "Elle était enterrée dans la cave. Elle n'avait pas plus de douze ans quand elle est morte. Et nous avons trouvé les restes d'une autre fille du même âge. Elles sont mortes dans la

douleur. Un gros félin leur a déchiré la peau et les os, et une araignée terrifiante les a attrapées dans sa toile, suçant leur chair et leur sang comme des vampires. Tourmentées et mortes de rage, elles ont hanté le temple pour retrouver leurs assassins."

Angoulême a pris la couleur d'une pierre tombale. Elle arrêta de souffler sur le cheval et serra fermement la poupée, ses jointures devenant blanches.

"Daisy affirme qu'elle n'a aucune idée de l'identité des victimes et qu'elle n'a jamais vu de gros chats ou d'araignées faire irruption dans le temple. Tout est le résultat de la gestion de la dernière prêtresse. Elles ne sont là que depuis six mois. Vous êtes là depuis plus longtemps. Vous connaissez la vérité, n'est-ce pas ? Réponds-moi honnêtement. Aidez-moi à trouver les assassins, et les morts reposeront vraiment en paix."

Angoulême enroule silencieusement ses bras autour de l'encolure du cheval. Elle baissa la tête, frissonna, comme si elle retenait une émotion débordante. Cette réaction inattendue montre à Acamuthorm le tatouage noir en forme de toile sur le poignet d'Angoulême. Et il vit une rangée de petites pinces.

Des mots noirs étaient écrits dans un coin de la toile, et cette fois, le witcher vit ce que c'était. C'était écrit en langage courant.

Grayba.

Grayba la Noire. Acamuthorm s'est figé. Daisy avait aussi ce tatouage dans le dos. A-t-il une signification particulière ? "Angoulême, c'est quoi ce motif sur ta main ?

Comme électrisée, la jeune fille a rapidement baissé sa manche.

"Vous ne répondez pas ? Vous avez peur ? Quelqu'un te menace ? Dites-le-moi. Je veux juste vous aider."

Angoulême met les mains sur les hanches et crache par terre. Les yeux brillants de fureur, elle rugit, hystérique : "Aidez-moi ? Vous me prenez pour une gamine ? Nous nous connaissons à peine. Pourquoi m'aideriez-vous ? J'ai vu trop de gens qui ne joignent jamais le geste à la parole. Ce sont des pervers. Dépravés et fous. On ne peut faire confiance à personne." Elle était comme un petit hérisson blessé. Avec férocité, elle dit : "Pars. N'essaie pas de me mentir."

Acamuthorm fronça les sourcils. Il ne comprenait pas pourquoi cette fille était si sensible et si prompte à la colère. Il cessa de s'amuser et dit honnêtement : " Pourquoi ? Tu crois que j'aime me mêler d'affaires qui ne me regardent pas ? C'est parce que tu ressembles à mon amie. Elle a

des cheveux argentés et ses yeux sont verts comme le printemps. Elle n'est pas comme vous, assez malchanceuse pour être piégée dans un temple glacial, affamée et sans aucun vêtement." Il se retourna et regarda la pièce où se trouvait la prêtresse.

"Elle fréquentait une école rurale à Novigrad. Là-bas, tout le monde s'entend bien et on s'entraide. Nous pouvons apprendre à lire et à écrire, et nous pouvons jouer autant que nous le voulons. Falka est ma bonne amie, et tu lui ressembles. Si je t'ignore, elle s'en plaindra."

Acamuthorm sourit. "Et selon les sorciers, la rencontre entre les gens est un signe du destin. Le destin m'a conduit ici, pour résoudre votre problème. Si tu m'aides à trouver le monstre, je te jure que je te libérerai, toi et tes amis, de la situation dans laquelle tu te trouves. Personne ne pourra vous menacer ou vous faire du mal."

Angoulême prend une grande inspiration. Elle essaya de dire quelque chose, mais ses traits se raidirent. Son regard est vide et ses pupilles se dilatent. "Non. Daisy a raison. Nous n'avons vu ni lynx ni araignées. Ils ne sont jamais venus dans ce temple."

"Angoulême ? Acamuthorm fixa la fille derrière le cheval. Elle clignait des yeux.

Un long silence s'ensuit.

"Arrêtez de me harceler. Je vous l'ai dit, je ne sais pas." La poitrine de la maniaque se souleva et ses joues devinrent rouges. Elle jeta la poupée aux pieds du sorcier. "Si tu as tant de questions, pose-les à la poupée ", rugit-elle.

À contrecœur, elle donna une tape sur l'encolure du cheval pour lui dire au revoir, puis elle sortit des écuries en courant, laissant derrière elle des rangées d'empreintes de pas. Elle frappa aux portes du dortoir.

Acamuthorm et Wilt échangèrent un regard. Le sorcier ramassa le poupon sale en réfléchissant. Derrière lui, le chauve Rumachi s'approchait lentement. Il huma l'air et afficha une expression de dédain et de peur, puis afficha un sourire crispé.

Chapitre 595

"Avez-vous trouvé des indices ?" Le garde chauve s'inclina devant le sorcier, simulant.

"Non. C'est dommage. Les enfants sont un peu trop timides. Comme des tortues qui ne veulent voir personne. Le moindre mouvement les effraie. Je n'ai pas pu leur demander à temps." Acamuthorm tenait soigneusement la poupée dans ses bras, et il regarda le garde chauve. La lumière du matin éclairait son visage, mais il n'avait pas du tout l'air soulagé.

Il n'était pas inquiet que le sorcier pose des questions aux enfants en privé. "Carl a confirmé que Sinny n'est pas un suspect. Les monstres n'ont rien laissé derrière eux. On ne peut donc pas nettoyer les cadavres avant la tombée de la nuit ?"

"Cela dépend de votre degré de coopération avec nous."

"Posez vos questions. Je vous dirai tout ce que je sais."

Acamuthorm réfléchit. "J'ai vu une fille à l'instant. Quinze ans, des cheveux dorés, des yeux bruns. Elle me rappelle une amie, alors je me demande d'où elle vient. Comment est-elle arrivée dans ce temple ?"

"Angoulême. Pauvre fille. Rumachi se demanda pourquoi le sorcier changeait de sujet, mais il répondit : "Une noble femme l'a mise au monde en secret, mais le désir de vanité de sa mère l'a emporté sur son sens des responsabilités. Elle refusa de donner de l'amour à sa fille et l'abandonna dans la maison d'un parent à Sodden quand elle eut environ six ans."

"Cela explique pourquoi elle est si prudente". Acamuthorm compatissait avec elle. Les enfants sans parents étaient comme des bateaux sans ancre. Même s'ils avaient des parents qui s'occupaient d'eux, ils ne survivaient qu'avec le strict minimum. Si la famille était plus sévère, il valait mieux que les enfants deviennent orphelins. Comparé à elle, il avait de la chance. La confrérie l'avait recueilli et élevé pour en faire un bon guerrier, lui donnant le pouvoir de se protéger dans ce monde. Elle lui a donné le pouvoir de rendre la justice dans la mesure de ses forces.

"L'armée de Nilfgaard a alors envahi le Nord et une bataille a éclaté à Sodden Hill. Toute la région a été entraînée dans le désordre. La guerre est une chose incertaine et inconstante, alors sa parente et sa famille ont déménagé à Kovir et Poviss."

Rumachi regarda la parcelle de chou frisé rouge à l'extérieur de la clôture de la cour. Les légumes fleurissaient dans la neige comme des roses rouges. "Ils ont fait un long voyage, mourant de faim la plupart du temps. Lorsqu'ils sont passés dans cette région, ses parents ont pensé qu'ils n'auraient pas les moyens de garder Angoulême, même s'ils entraient dans la ville.